

LE QUOTIDIEN

DE PARIS LUNDI 13 MAI 1991

Directeur : Philippe Tesson

Les socialistes ont-ils peur des royalistes ?

● L'interdiction faite à Paris de la manifestation de tendance royaliste en l'honneur de Jeanne d'Arc aura été, plus que dérisoire, plus que ridicule, plus que grotesque. Si ceux qui ont pour charge de défendre la République estiment que celle-ci est menacée par quelques nostalgiques de la royauté, c'est vraiment qu'ils ont une piètre idée des vertus républicaines. Le résultat aura été à la mesure de l'interdiction : aussi lamentable. Le Panthéon pris en otage, en quelque sorte, par ces royalistes qui, indirectement, auront profané le souvenir de la visite au Panthéon du tout frais élu à la présidence de la République François Mitterrand, quel spectacle insupportable ! Décidément, à dix ans de distance, on aime beaucoup se monter au Panthéon, rose au poing ou menottes aux mains...

C'est peut-être dans l'hébergement « le Point » que l'on trouve l'explication à donner à cette succession de gestes desordrés bien que symboliques. Qu'est-ce qui frappe aujourd'hui l'opinion publique ? L'attitude du premier des Français ou le comportement d'un homme d'affaires dont on connaît les dentelles avec la justice de son pays ? Nos compatriotes ne font pas la différence : un sondage IPSOS révèle que les Français se sentent aussi proches de François Mitterrand que de Bernard Tapie (38 %). Ils apprécient, donc, tout autant le plus illustre des Français, selon l'expression jadis utilisée par René Coty, que le plus métastatique des hommes d'affaires, dont les affaires sont les affaires. C'est bien que l'inconscient collectif de nos compatriotes n'hésite pas à faire l'amalgame entre le chef de l'Etat et le brasseur d'affaires. Bernard Tapie a donc toutes les chances de devenir un véritable homme politique que celui qui fut et qui est encore l'étu de tous les Français. Pour couronner le tout, voici que

GANGNE/AFP



Interpellations musclées hier à Paris de jeunes monarchistes de la Restauration nationale

Jean-Marie Le Pen envisage sa candidature à la présidence de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le socialisme de M. Mitterrand n'a cessé de nourrir le Front national depuis dix ans : cette candidature de Le Pen à la présidence du conseil régional du midi de la France est le résultat direct de ce que les socialistes n'ont cessé de semer depuis leur arrivée au pouvoir. Sans Mitterrand, sans la montée du chômage, sans l'afflux des immigrés, ainsi que le soulignait récemment Gérard

Longuet, il n'y aurait eu ni Tapie, ni Le Pen, ni, plus bêtement encore, des royalistes enchaînés dans le Panthéon, faute de pouvoir aller se livrer aux lions dans les arènes de Nîmes ou d'ailleurs ! Devant une telle désolation, devant un tel spectacle, on se demande s'il faut pleurer de rage ou me de dérision... Le second septennat de Mitterrand va-t-il s'échouer dans le grotesque ?

Jean-Claude VAJOU

LE QUOTIDIEN DE PARIS - N° 3 571 - LUNDI 13 MAI 1991

MONARCHISTES

150 interpellations lors de l'hommage à la « pucelle d'Orléans »

● Le traditionnel hommage à Jeanne d'Arc organisé par les monarchistes de la Restauration nationale, hier à Paris, a été marqué par des incidents et s'est achevé au Panthéon, symbole de la République, occupé par les monarchistes pendant deux heures, avant son évacuation par la police. Au total, quelque 150 manifestants ont été interpellés après des échanges avec les forces de l'ordre, dimanche matin, et l'occupation du Panthéon dans l'après-midi. Ils étaient toujours entendus par la police en début de soirée. Organisée chaque année pour fleurir la statue de la « pucelle d'Orléans », place des Pyramides, la manifestation avait été interdite par la préfecture de police, comme en 1990. Elle a toutefois rassemblé quelque 300 personnes, selon les organisateurs. Des incidents ont éclaté au moment du dépôt de gerbe au pied de la statue. Certains manifestants étaient casqués et ont lancé divers projectiles, dont des œufs, sur les forces de police qui avaient bouclé le quartier. Une cinquantaine d'interpellations ont été réalisées et une vingtaine de policiers ont été légèrement blessés. Pres d'une centaine de monarchistes déclarent alors, pour exprimer « leur indignation devant l'arbitraire », d'occuper le Panthéon et de s'y barricader, des fleurs de lys à la main. Un porte-parole a indiqué à l'AFP qu'ils entendent « empêcher le public de rendre hommage à Jeanne d'Arc, après avoir été empêchés de rendre hommage à Jeanne d'Arc ». Au bout de deux heures, les forces de police, disposées autour de la place du Panthéon, ont évacué les manifestants pour les conduire à la police judiciaire. Dans la soirée, le secrétaire général du Front national Carl Lang a accusé le ministre de l'Intérieur, M. Philippe Marchand, d'être « directement responsable » des incidents et de s'être comporté en « provocateur politique ». « M. Marchand serait mieux inspiré de faire respecter la loi française dans les banlieues », a-t-il ajouté dans un communiqué.